



HAL
open science

Russie - Caspienne: la concurrence des voies d'exportation pour l'approvisionnement gazier de l'Europe

Catherine Locatelli

► **To cite this version:**

Catherine Locatelli. Russie - Caspienne: la concurrence des voies d'exportation pour l'approvisionnement gazier de l'Europe. *Revue du marché commun et de l'Union européenne*, 2008, 517, pp.267-270. halshs-00270772

HAL Id: halshs-00270772

<https://shs.hal.science/halshs-00270772>

Submitted on 7 Apr 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LABORATOIRE D'ECONOMIE DE LA PRODUCTION
ET DE L'INTEGRATION INTERNATIONALE

UMR 5252 CNRS - UPMF

NOTE DE TRAVAIL

N° 4/2008

Russie – Caspienne

**La concurrence des voies d'exportation pour
l'approvisionnement gazier de l'Europe**

Catherine Locatelli

Février 2008

Russie – Caspienne : la concurrence des voies d'exportation pour l'approvisionnement gazier de l'Europe

Catherine. Locatelli,
LEPII, Université de Grenoble, CNRS,
Février 2008

La Russie est en matière gazière un fournisseur majeur de l'Union européenne et devrait le rester sur le moyen terme. Toutefois, les contentieux gaziers qu'elle a pu avoir avec l'Ukraine tout au long de l'année 2007 ont mis au premier plan de ses relations avec l'UE leur interdépendance croissante, alors que les rapports alarmistes sur le futur de la production gazière russe soulèvent un certain nombre d'interrogations sur sa capacité future d'exportation. Ces débats et controverses posent la question de la diversification des approvisionnements de l'UE et donc de sa sécurité énergétique dans le contexte de libéralisation de ses marchés gaziers.

Parmi les nombreux fournisseurs potentiels de gaz naturel ou de GNL à l'Europe les pays de la Caspienne qui ont émergé de l'effondrement de l'Union soviétique. L'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et le Turkménistan ont ainsi des réserves qui permettraient d'assurer un volume conséquent d'exportation à destination de l'Europe. Reste que l'affirmation de ce potentiel dépend de la levée d'un certain nombre de contraintes, en particulier les voies d'exportation à réaliser à destination de l'Europe. La problématique des voies d'exportation est un enjeu économique mais aussi politique pour une zone qui, de nombreuses années durant, a été maintenue sous la domination de la Russie et se retrouve aujourd'hui directement en concurrence avec elle pour approvisionner l'Europe. En ce domaine, les nouvelles relations qui se dessinent entre le Kazakhstan et le Turkménistan d'un côté et la Russie et la Chine de l'autre pourraient en redessiner la « carte gazière » de la zone et rendre plus difficile l'approvisionnement gazier de l'Europe à partir de la Caspienne.

1. L'approvisionnement gazier de l'Europe à partir de la Russie

La Russie est un fournisseur important de gaz naturel de l'UE et plus généralement de l'Europe. Ses exportations à destination de l'UE27 se sont chiffrées en 2006 à 137,1 Gm³ hors pays baltes¹ (161,5 Gm³ pour l'ensemble de l'Europe hors pays baltes). D'ici 2020, selon le plan énergétique de long terme de la Russie, cette dernière devrait exporter 200 Gm³ de gaz et représenter % des approvisionnements gaziers de l'UE, confirmant ainsi son importance pour l'Europe (cf. tableau 1).

¹ Dans les statistiques de Gazprom, les exportations vers les pays baltes (4,9 Gm³) restent comptabilisées dans la zone CEI.

Tableau 1 : Les exportations gazières de la Russie vers l'Europe (1), en Gm³

	1995	2001	2002	2003	2004	2006
Allemagne	32,2	32,6	32,2	35,0	40,9	34,4
Autriche	6,1	4,9	5,2	6,0	6,0	6,6
Belgique	-	-	-	-	-	3,2
Finlande	3,6	4,6	4,6	5,1	5,0	4,9
France	12,9	11,2	11,4	11,2	14,0	10,0
Grèce	-	1,5	1,6	1,9	2,2	2,7
Italie	14,3	20,2	19,3	19,7	21,6	22,1
Pays Bas	-	-	-	-	-	4,7
R. Uni	-	-	-	-	-	8,7
Bulgarie	5,8	3,3	2,8	2,9	3,0	2,7
Hongrie	6,3	8,0	9,1	10,4	9,3	8,8
Pologne	7,3	7,5	7,3	7,3	7,8	7,7
Rép. tchèque	8,4	7,5	7,4	7,4	6,8	7,4
Rép. slovaq	7,4	7,5	7,7	7,3	7,8	7,0
Roumanie	6,2	2,9	3,5	5,1	4,1	5,5
Total	117,4	126,7	129,4	138,9	149,1	161,5

Sources : *Gazprom*, Rapport d'activité, différentes années et CEDIGAZ. *Le gaz naturel dans le monde*. Rueil-Malmaison, différentes années.

(1) En 2006, les exportations gazières de la Russie vers les pays baltes se sont chiffrées à 2,8 Gm³ pour la Lituanie, 1,4 Gm³ pour la Lettonie et 0,7 Gm³ pour l'Estonie.

Pour assurer ce volume d'exportation à destination de l'Europe, la Russie dispose de quelques voies d'exportation principales qui représentent aujourd'hui une capacité de l'ordre de 197 Gm³. L'essentiel de ses exportations transitent par deux pays, l'Ukraine et la Biélorussie. La première (et la plus importante) voie d'exportation est celle qui passe par l'Ukraine. D'une capacité de 140 Gm³, elle a été dans les années 1990 complétée par le Yamal I ayant une capacité de 20 Gm³. Ce gazoduc transitant par la Biélorussie a représenté la première grande voie de diversification des routes d'exportation russes vers l'Europe, tout en ayant aussi pour objectif d'accroître la capacité d'exportation de la Russie vers le nord et l'est de l'Allemagne ainsi que vers la Pologne². A la fin des années 1990, la réalisation du Blue Stream Pipeline à destination de la Turquie, d'une capacité de 16 Gm³, est venue compléter ce dispositif.

Aujourd'hui les deux principaux projets envisagés en matière de gazoduc visent à la fois à augmenter la capacité d'exportation de la Russie et à diversifier les voies d'exportation, afin d'échapper à la dépendance jugée trop forte par rapport à l'Ukraine. Le NordStream qui devrait être opérationnel en 2010 résulte d'un accord signé en 2005 entre Gazprom, BASF et E.ON³. Sous la mer Baltique à destination de l'Allemagne, il est le premier gazoduc russe à ne traverser aucun pays de transit, répondant ainsi à la politique de sécurisation des voies d'exportation voulue par le gouvernement. Le South Stream, projet encore embryonnaire⁴,

² Victor (N.), Victor (D.).- "Bypassing Ukraine: exporting Russian gas to Poland and Germany" in Victor (D.), Jaffe (M.) Hayes (M.) eds.- *Natural Gas and Geopolitics : From 1970 to 2040*.- Cambridge University Press, 2006.

³ Pour la réalisation de ce gazoduc, Gazprom, BASF et E.ON ont créé une joint venture détenue à 51 % par Gazprom. Gasunie devrait intégrer le consortium (à hauteur de 9 %) en échange d'actifs dans le Balgzang Bacton Line (BBL), gazoduc entre les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Sa capacité finale devrait être de 55 Gm³ en 2013 (22,5 Gm³ en 2011).

⁴ Fin 2007, un accord a été signé entre Gazprom et ENI visant la création d'une joint venture en charge de construire le gazoduc. Gazprom détiendrait 51 % de la société.

d'une capacité envisagée de 30 Gm³, devrait permettre à partir de 2011 d'approvisionner directement la Bulgarie en gaz russe. A partir de là, il se diviserait en deux branches, l'une vers la Roumanie, la Hongrie et la Slovaquie, l'autre vers la Grèce puis le sud de l'Italie⁵.

2. L'approvisionnement gazier en provenance de la Caspienne : la contrainte des voies d'exportation

Les démêlés de la Russie, tour à tour avec la Biélorussie et l'Ukraine, ont mis sur le devant de la scène la dépendance croissante de l'UE par rapport à la Russie et la question de la diversification de ses approvisionnements. Cette question est d'autant plus d'actualité que la libéralisation des marchés gaziers de l'UE, dont un des objectifs est de créer un marché unique concurrentiel, suppose la multiplication des fournisseurs gaziers.

Les pays de la Caspienne, Azerbaïdjan, Kazakhstan et Turkménistan, pourraient contribuer à la réalisation de cet objectif. Leurs réserves bien qu'encore incertaines seraient importantes, de l'ordre de 6 000-8 000 Gm³ (sans toutefois être comparables à celles de la Russie ou de l'Iran, cf. tableau 2). Elles permettraient d'assurer des exportations pour l'ensemble de la zone de près de 100 Gm³ sur la période 2010-2020⁶. Les principaux exportateurs de la zone pourraient être le Turkménistan (avec les gisements Dauletabad-Domez, Shatlyk et de Malay) et le Kazakhstan (avec les grands gisements de Tengiz, Karachaganak et Kashagan). La production gazière de ces trois pays a été en 2006 de 6,3 Gm³ pour l'Azerbaïdjan, 23,9 Gm³ pour le Kazakhstan et 62,2 Gm³ pour le Turkménistan (auquel on peut rajouter 55,4 Gm³ pour l'Ouzbékistan)⁷.

Tableau 2 : Les réserves prouvées de gaz naturel de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan et du Turkménistan

Gm ³	Azerbaïdjan	Kazakhstan	Turkménistan
BP (2006)	1370	3000	2900
Cedigaz (2000)	nd	1840	2850

Sources : BP Statistical review of World Energy, juin 2007 ; Natural gas in the World 2000 survey.- Cedigaz, 2000

- Le projet Nabucco

La réalisation de ce potentiel est en partie fonction des voies d'exportations élaborées vers les marchés consommateurs dont ceux de l'Union européenne, la Caspienne étant une mer fermée. Cette problématique s'est longtemps centrée sur la nécessité de sortir ces pays de « l'orbite russe (et du réseau de Gazprom) » en créant de nouvelles routes à destination de

⁵ « Gazprom, Eni sign South Stream deal ».- Argus FSUE, 23 novembre 2007, p. 10.

⁶ On peut trouver des estimations officielles, comme celles du Turkménistan qui prévoient d'exporter 120 Gm³ de gaz en 2015 ou celles du Kazakhstan, 40 Gm³ de gaz en 2015. Mais ces objectifs apparaissent en l'état actuel des réserves prouvées, des retards pris dans le développement de certains gisements (ex de Kashagan au Kazakhstan) et des infrastructures existantes difficilement réalisables.

⁷ BP Statistical review of World Energy, juin 2007.

l'Europe. Ainsi, deux principaux projets à destination de l'UE devraient permettre l'ouverture « d'un 4^{ème} corridor pour l'approvisionnement gazier de l'Europe »⁸. Le premier en cours de réalisation, conçu comme le « pendant gazier » du BTC en matière pétrolière, est le « South Caucasus Pipeline » liant Bakou, Tbilissi, Erzerum. D'une capacité de 20 Gm³, il acheminerait le gaz azéri de Shah Deniz en Turquie. Il pourrait être prolongé jusqu'en Europe grâce au projet du gazoduc Nabucco. Développé par les compagnies OMV (Autriche), leader du projet, Botas (Turquie), MOL (Hongrie), Bulgargaz (Bulgarie) et Transgaz (Roumanie), chaque compagnie détenant 20 %, sa capacité serait de l'ordre de 30 Gm³ en 2020 et permettrait de transporter à destination de l'Europe du gaz naturel en provenance de la Caspienne (Turkménistan et Azerbaïdjan principalement) et du Moyen-Orient (Iran voire Egypte). La moitié du gaz transporté devrait approvisionner les pays traversés par le gazoduc, le reste étant destiné à partir du hub de Baumgarten (Autriche) à alimenter les marchés autrichiens, allemands et italiens (cf. Encadré 1).

Encadré 1 : Les principales voies d'exportations gazières possibles de la Caspienne vers l'Europe

Nom	Route	Capacité	Commentaires
Trans-Caspian Gas Pipeline (TCGP)	Turkménistan, Azerbaïdjan (Bakou) par la Caspienne puis Géorgie et Turquie	30 Gm ³	Ce projet a pour l'heure peu de chances de se réaliser
Turkménistan (Malay)	Turkménistan-Iran-Turquie-Europe	15-28 Gm ³	La partie Turkménistan-Iran est opérationnelle
Bakou-Tbilissi-Erzerum (ou South Caucasus Pipeline)	Azerbaïdjan (Bakou)-Géorgie-Turquie (Erzurum)	20 Gm ³	Pour le Turkménistan et le Kazakhstan, il serait couplé au Trans-caspian
Nabucco	Azerbaïdjan, Iran, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Autriche	30 Gm ³	Problème des fournisseurs de gaz

Toutefois une incertitude majeure continue de peser sur ce projet concernant les sources potentielles d'approvisionnement en gaz naturel, en dépit des récentes réévaluations à la hausse des réserves de Shah Deniz⁹. Pour les autres sources de gaz, différentes contraintes demeurent. L'approvisionnement en gaz turkmène voire kazakh est largement conditionné par la possibilité de réaliser un gazoduc transcaspian sous la mer Caspienne jusqu'à Bakou¹⁰. Ce projet reste cependant problématique, notamment du fait de la persistance de fortes oppositions entre les Etats sur le statut juridique de la Caspienne¹¹. Enfin, dans le contexte de

⁸ Les trois autres grands corridors sont : celui de la mer du Nord, celui en provenance d'Afrique du Nord et celui en provenance de Russie. « Russia's South Stream gambit a check, but not checkmate, for Nabucco ».- *Gas Matters*, novembre-décembre 2007, p. 8-13.

⁹ L'Azerbaïdjan a par ailleurs mentionné que le Nabucco est une option parmi d'autres pour ses exportations gazières. Le projet d'interconnector entre la Grèce et l'Italie pourrait offrir une autre solution pour exporter le gaz azéri. *Gas Matters*, novembre-décembre 2007, p. 10-11.

¹⁰ Initialement ce projet prévoyait des exportations gazières turkmènes de 30 Gm³ par an dont 16 Gm³ pour la Turquie et 14 Gm³ pour l'Europe. Boussena (S.), Pauwels (JP), Locatelli (C.), Swartenbroekx (C.).- *Le défi pétrolier : questions actuelles de pétrole et de gaz*.- Vuibert, 2006, p. 160-162.

¹¹ « A Trans-Caspian future ? ».- *Gas Matters*, novembre-décembre 2007, p. 37.

tensions politiques actuelles (et d'oppositions marquées des Etats-Unis), il est difficilement concevable que l'on puisse considérer à moyen terme le gaz iranien comme une source fiable d'approvisionnement du gazoduc Nabucco et ce même si l'Iran détient la deuxième réserve gazière mondiale. Face à ces incertitudes, il a été un temps envisagé de recourir au gaz russe pour approvisionner ce gazoduc¹². Outre qu'elle ne répond pas à l'objectif de diversification des fournitures gazières de l'Europe, cette solution se heurte aujourd'hui à la volonté de la Russie de concrétiser le projet du South Stream et apparaît donc moins crédible. Ce dernier pourrait en effet se présenter comme un concurrent plus ou moins direct du Nabucco, tant en termes de tracé et donc de marchés d'exportation qu'en termes de volumes transportés (même si à ce jour rien n'est encore définitif)¹³.

3. La Russie, maîtresse du jeu gazier en Asie centrale ?

A ce jour, le débat sur la Caspienne s'est, nous l'avons vu, centré sur l'Europe considérée comme un des principaux débouchés des exportations gazières de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan et du Turkménistan. Cette hypothèse est en train de se concrétiser concernant l'Azerbaïdjan mais les options restent beaucoup plus ouvertes et nombreuses pour les deux autres pays. Face aux marchés asiatiques et au marché russe, peut-on réellement considérer que l'Europe est le débouché privilégié du gaz d'Asie centrale ? Les besoins gaziers de l'Asie (Inde, Chine, Pakistan...) sont immenses et en font des marchés attractifs pour les pays de la Caspienne. Les projets de gazoducs actuels entre le Kazakhstan, le Turkménistan et la Chine seraient une première concrétisation de cette logique d'exportation (cf. encadré 2).

Encadré 2 : Quelques voies d'exportations gazières possibles du Kazakhstan et du Turkménistan vers la Chine et l'Asie

Gazoduc sino-kazakh (longueur 2 813 km) : 1^{ère} partie d'une capacité de 40 Gm³ entre la frontière ouzbèk et la Chine, la seconde partie d'une capacité de 10 Gm³ reliera cette 1^{ère} partie au réseau Kazakh.

Gazoduc sino-turkmène (longueur 3 000 km) : capacité d'exportation de 30 Gm³

Différents projets entre le Turkménistan et le Pakistan via l'Afghanistan (voire l'Inde) sont évoqués depuis les années 1990 dont le **Trans-Afghan** et le **CentGas pipeline**. Mais les tensions politiques dans la zone notamment en Afghanistan les rendent aujourd'hui difficilement envisageables.

Sources : « Un futur gazoduc sino-kazakh de 2813 km ».- *Pétrostratégies*, 2007 ; « All pipelines lead to Ashgabat ».- *Energy Economist*, n° 310, août 2007, p. 3-5 ; Brill Olcott (M.)- « International gas trade in Central Asia : Turkmenistan, Iran, Russia, and Afganistan » in Victor (D.), Jaffe (A.), Hayes (M.)- *Natural Gas and Geopolitics : From 1970 to 2040*.- Cambridge, 2007, p. 202-233.

Par ailleurs, en l'absence d'autres alternatives, les marchés du sud de la Russie représentent également un débouché attractif et rentable pour le Kazakhstan, le Turkménistan voire même l'Ouzbékistan. Ils rencontrent les intérêts de la Russie, qui compte sur ses importations gazières en provenance du Kazakhstan et surtout du Turkménistan pour satisfaire ses engagements contractuels et sa demande intérieure, tout en différant de coûteux investissements dans le développement de nouveaux gisements (tel Shtokman ou ceux de la province de Yamal). Ainsi la Russie a-t-elle pour 2008 contractualisé 50 Gm³ de gaz turkmène à un prix de 100 \$/1000 m³. Selon l'accord passé en 2003 avec le président turkmène, d'ici 2010, ces livraisons pourraient être supérieures à 80 Gm³ et ce jusqu'en 2028.

¹² «Le projet de gazoduc Nabucco est fragilisé par des facteurs politiques et la concurrence russe».- *Pétrostratégies*, 23 avril 2007, p. 3.

¹³ « Nabucco loses its plot ».- *Petroleum Economist*, novembre 2006, p. 20.

Les accords signés entre la Russie, le Kazakhstan et le Turkménistan pour, d'une part, la réhabilitation du réseau de gazoducs entre le Turkménistan et la Russie via l'Ouzbékistan et le Kazakhstan et, d'autre part, la construction d'une nouvelle ligne parallèle à celle-ci et d'une capacité de 30 Gm³ matérialisent cette logique d'exportation. La réhabilitation du « Central Asian Center Line¹⁴ » participe également de ce mouvement. Le nouveau gazoduc prévu pourrait permettre à la Russie de se positionner en tant que hub pour le gaz d'Asie centrale à destination de l'Europe¹⁵. Il lui offrirait également un certain contrôle sur la concurrence potentielle du gaz d'Asie centrale sur les marchés européens considérés comme prioritaires dans la stratégie de la Russie et de Gazprom, et ce tant que le réseau de ce dernier reste en monopole. Par conséquent, en l'absence de données fiables sur l'état des réserves gazières du Turkménistan, on peut faire l'hypothèse que ce projet couplé à celui du gazoduc vers la Chine laisserait peu de gaz turkmène disponible pour approvisionner un gazoduc transcasprien puis le Nabucco.

* * *

A long terme, les pays de la Caspienne seront vraisemblablement des fournisseurs gaziers importants de l'UE, contribuant à la diversification et donc à la sécurité de ses approvisionnements. Sur les court et moyen termes, la réalisation d'un tel scénario semble plus aléatoire en raison des différentes contraintes qui pèsent sur l'ouverture de routes d'exportation à destination de l'Europe. Parmi ces dernières, la politique gazière de la Russie qui veut faire du gaz d'Asie centrale le complément de sa production gazière est, notamment en raison de la proximité des marchés, de toute première importance.

Bibliographie

« All pipelines lead to Ashgabat ».- *Energy Economist*, n° 310, août 2007, p. 3-5.

« A Trans-Caspian future ? ».- *Gas Matters*, novembre-décembre 2007, p. 37.

Boussena (S.), Pauwels (JP), Locatelli (C.), Swartenbroekx (C.).- *Le défi pétrolier : questions actuelles de pétrole et de gaz*.- Vuibert, 2006, p. 160-162.

BP Statistical review of World Energy, juin 2007.

Brill Olcott (M.).- « International gas trade in Central Asia : Turkmenistan, Iran, Russia, and Afganistan » in Victor (D.), Jaffe (A.), Hayes (M.) eds.- *Natural Gas and Geopolitics : From 1970 to 2040*.- Cambridge, 2007, p. 202-233.

Natural gas in the World 2000 survey.- Cedigaz, 2000

« Gazprom, Eni sign South Stream deal ».- *Argus FSUE*, 23 novembre 2007, p. 10.

“Le projet de gazoduc Nabucco est fragilisé par des facteurs politiques et la concurrence russe”.- *Pétrostratégies*, 23 avril 2007, p. 3.

« Nabucco loses its plot ».- *Petroleum Economist*, novembre 2006, p. 20.

¹⁴ Il s'agit d'un gazoduc construit sous l'Union soviétique partant du Turkménistan, traversant l'Ouzbékistan et le Kazakhstan pour rejoindre la Russie. Sa capacité de 45 Gm³/an devrait atteindre 90 Gm³/an.

¹⁵ « Russia Locks Up Eastern Gas Into Europe ».- *PIW*, 3 décembre 2007, p. 4.

« Russia Locks Up Eastern Gas Into Europe ».- *PIW*, 3 décembre 2007, p. 4.

« Russia's South Stream gambit a check, but not checkmate, for Nabucco”.- *Gas Matters*, novembre-décembre 2007, p. 8-13.

« Un futur gazoduc sino-kazakh de 2813 km ».- *Pétrostratégies*, 2007

Victor (N.), Victor (D.).- “Bypassing Ukraine: exporting Russian gas to Poland and Germany” in Victor (D.), Jaffe (M.) Hayes (M.) eds.- *Natural Gas and Geopolitics : From 1970 to 2040*.- Cambridge University Press, 2006, p.